

Action de formation : **L'enseignement explicite de la compréhension au cycle 3**

Synthèse retours T2 : novembre 2014

Temps 2 de l'expérimentation

Du 1^{er} Octobre au 24 Novembre

Points positifs :

- Des élèves qui sont actifs et qui produisent tant à l'oral qu'à l'écrit : ils parlent, se posent des questions. Ils sont autorisés à poser des questions (à l'écrit comme à l'oral) sur ce qu'ils ne comprennent pas ; ils n'ont plus seulement à répondre aux questions du professeur qui n'admettent qu'une seule réponse, celle qu'attend le professeur.
- Des situations de communication authentiques qui favorisent les échanges.
- Des procédures qui se mettent progressivement en place : la fiche « procédures » particulièrement appréciée.
- Un changement de posture professionnelle. L'oral du professeur comme son écrit ou sa lecture doit accompagner la réflexion des élèves. Il les rend actifs et acteurs de leur apprentissage. Il y introduit la part de jeu nécessaire qui conduira au plaisir de la lecture avec un champ lexical emprunté au roman policier (enquêteurs/ à la recherche d'indices/ commissaire). Il se met quelque peu en retrait à certains moments, fait un bilan, relance la réflexion, questionne, demande des justifications, dit que le texte a pu tromper ses lecteurs, explicite les stratégies quand c'est nécessaire.
- La compréhension s'impose donc comme un apprentissage à mener d'une manière explicite et non plus comme une évidence de l'ordre de l'implicite.

Cette démarche peut être déstabilisante :

- Elle part cependant des résultats aux évaluations internationales qui montrent que les élèves français ont des difficultés à comprendre l'implicite d'un texte. On est là au cœur des compétences fondamentales à faire acquérir aux élèves.
- Elle doit être transférée dans les textes « au programme » puisque tout texte quel qu'il soit comporte toujours une part d'implicite qu'il convient d'élucider ; tout texte est susceptible de recevoir plusieurs interprétations.

Les questions professionnelles s'articulent autour de quatre points :

1-Gestion de l'hétérogénéité des élèves : quelles modalités de différenciation ?

Avant la séance : retravailler le support

- Découpage du texte par unités de sens pour influencer les pauses de lecture afin de faciliter les retours en arrière.
- Mise en page du texte : espacement des caractères et typographie

Pendant la séance

- Lecture magistrale pour les faibles lecteurs (lecture oralisée)
- Dictée à l'adulte à envisager (petits groupes)
- Utilisation du tableau pour noter toutes les propositions des élèves.
- Faire référence aux textes résistants déjà travaillés (rappel des stratégies déjà exploitées)

Après la séance

- L'enseignant retravaille pour les faibles lecteurs la présentation du texte pour faciliter l'accès au sens par rapport aux questions que les élèves se sont posées. Par exemple, mettre en couleur les reprises anaphoriques qui désignent le personnage.
- Pour les élèves en grande difficulté, l'enseignant peut saisir numériquement les productions de façon à les rendre plus lisibles.

2-Traitement des difficultés lexicales

- Face aux difficultés de traitement lexical, il convient d'habituer les élèves à interroger le texte pour tirer des réponses d'ordre sémantique et / ou juger de l'importance de ces mots dans le sens général du texte.

Exemples tirés du texte *Cœur de lion* : *épeire* est un mot secondaire dans le contexte de l'histoire, *mulot* est un mot clé mais qui peut être compris à travers un certain nombre d'indices.

3-Structuration de la séquence

- **Importance des temps de synthèse intermédiaires** qui permettent de faire un bilan collégial afin de stabiliser les apprentissages à un moment donné du cours. En l'occurrence il s'agissait, après le recueil de plusieurs interprétations possibles données par les élèves, de faire le point à un moment déterminé par le professeur, en s'appuyant sur le texte avec toujours la même question sous-jacente : est-ce que toutes les hypothèses se valent si l'on revient au texte ? Quelles sont celles que l'on peut garder ? Ainsi ne retient-on que ce qui a du sens.

- **Nécessité de donner du rythme à la séance** : si le début du cours offre une large ouverture, les synthèses intermédiaires doivent permettre de réduire progressivement la marge d'incertitude. Les apprentissages se stabilisent peu à peu. Ces temps sont particulièrement importants pour les élèves en difficulté ou ceux qui ont du mal à se concentrer.

- **Importance de la trace écrite collective** (tableau ou écran) qui rassemble tout le groupe, fait un point pour relancer la réflexion.

- **Importance de la clôture de la séance** : c'est ce qui permettra de conduire **une leçon de lecture** avec l'explicitation des stratégies pour comprendre un texte.